

Yvan Vollé : *Triste à Paris*

Marie-Hélène Pichette

Number 102, May 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41703ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

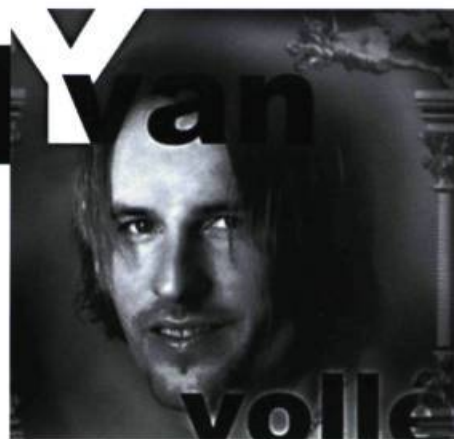
Cite this review

Pichette, M.-H. (1999). Review of [Yvan Vollé : *Triste à Paris*]. *Liaison*, (102), 22–22.

Yvan Vollé :

Triste à Paris

Marie-Hélène Pichette



Vollé, Yvan. *Triste à Paris*. Ottawa, Skin in Harmony Productions, 1998, 63:52 minutes. Disque audionumérique. Distribution APCM.

En parcourant le dossier de presse du chanteur Yvan Vollé, on trouve une critique parue dans *Liaison* en novembre 1995. Benoit Osborne y parle de l'album *Buffet* du défunt groupe Yvan et les voyous dont Yvan Vollé était le leader. Le lecteur pourra peut-être s'étonner que les commentaires qui suivront aient déjà été soulevés! Mais tout de même...

«La reconnaissance est obtenue si l'œuvre/ Est faite avec passion et amour./ On doit apprendre du négativisme./ Rechercher à toujours raffiner sa spécificité./ Il faut parfois prendre les mesures nécessaires/ Comme mettre les Voyous de côté./ Pour arriver aux buts fixés. »

C'est ainsi que Yvan Vollé présente son premier album solo. Ce texte, extrait du livret du disque, se veut une réflexion floue (à l'image de l'album) sur l'artiste — en l'occurrence Yvan Vollé —, son identité, ses ambitions.

Triste à Paris comprend 17 pièces — 1 pièce instrumentale, 12 chansons en français et 4 en anglais — et frappe d'abord par sa disparité. Difficile d'apposer une étiquette ou même de s'y retrouver parmi une si grande variété. On peut toutefois préciser que les 12 premières chansons sont surtout des ballades alors que les suivantes sont plus entraînantes; on s'avancerait même à dire un peu plus rock, mais là s'arrête l'audace.

Deux mots pourraient décrire *Triste à Paris*: recherche et syncrétisme; recherche parce que Vollé livre un produit qui semble encore en expérimentation tant du point de vue de la voix que des textes et de la sonorité, et dont le résultat final est le syncrétisme, un mélange peu cohérent de compositions et d'interprétations musicales.

À vrai dire, *Triste à Paris* marque davantage par ses faiblesses que par ses forces. Dépourvu d'at-

mosphère par son caractère hétéroclite, l'album manque également de passion et de minutie. Vollé possède un talent sûr qu'il ne laisse transparaître qu'à de rares occasions. Tout est laissé en surface; on le sent trop pressé et paresseux pour développer quoi que ce soit. Les textes ne disent rien. Se peut-il qu'un auteur-compositeur-interprète n'ait rien à raconter? La voix, parfois rauque, parfois claire, empruntant un accent français ou roulant exagérément ses «r», semble rarement naturelle, sauf dans la chanson «Sun flower».

Côté musique et arrangements, les idées sont bonnes. Quelques mélodies valent la peine d'être entendues («La Vie», «Dream») alors que d'autres pièces, dont «Triste à Paris», n'ont pas encore atteint leur maturité. L'efficacité de l'utilisation du violon et du violoncelle dans les ballades de même que la pertinence des nombreuses harmonisations avec l'interprète Nicole Babin restent à démontrer. La ligne mélodique des cordes demeure trop répétitive. Par ailleurs, les registres des voix de Babin et de Vollé forment un mariage plutôt mal assorti, «Dream» étant l'exception à la règle. À remarquer: la performance réussie de Babin dans l'interprétation de «Page blanche» qui met en valeur sa voix juste et très expressive.

Bref, *Triste à Paris* déçoit. Au lieu de s'obstiner à percer sur toutes sortes de scènes, Yvan Vollé devrait parfaire sa formation musicale encore trop fragile. Seul un meilleur contrôle de son appareil vocal, aux sonorités prometteuses, améliorerait la qualité de sa production. De plus, une meilleure compréhension des notions de base en arrangement et en composition musicale corrigeraient sa fâcheuse tendance à s'éparpiller dans des styles divers. Tant qu'à y être, pourquoi ne pas en profiter pour améliorer la qualité de son expression littéraire? Ce premier album solo sera-t-il le tremplin vers un véritable apprentissage pour l'artiste? ●